 **Où est mon trésor ?**

*(Saint Luc 16, 1-13)*

**Etape 1 : Se rassembler autour de la Parole de Dieu en chantant : «** Faire Eglise tous ensemble » (S 41, strophes 1 et 5)

**Etape 2 : Ecouter La Parole :**

*Introduction*

*La bonne nouvelle vient rejoindre chacun de nous, là où nous sommes, dans notre situation. Elle est là pour ouvrir à notre liberté un chemin de vie, un chemin de vie en vérité, un chemin de vie pour moi et pour les autres, tous les autres…* *Quelle est donc la perle qui nous est réservée dans ce passage d’évangile, la perle que nous avons à découvrir pour notre existence, notre chemin de vie, pour chacun et aussi pour la Communauté que nous formons ?*

**Jésus disait à ses disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé parce qu'il gaspillait ses biens. Il le convoqua et lui dit : 'Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car désormais tu ne pourras plus gérer mes affaires.'  
Le gérant pensa : 'Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gérance ? Travailler la terre ? Je n'ai pas la force. Mendier ? J'aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois, renvoyé de ma gérance, je trouve des gens pour m'accueillir.'  
Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : 'Combien dois-tu à mon maître ? — Cent barils d'huile.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.'  
Puis il demanda à un autre : 'Et toi, combien dois-tu ? — Cent sacs de blé.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu, écris quatre-vingts.'  
Ce gérant trompeur, le maître fit son éloge : effectivement, il s'était montré habile, car les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l'Argent trompeur, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles.  
Celui qui est digne de confiance dans une toute petite affaire est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est trompeur dans une petite affaire est trompeur aussi dans une grande. Si vous n'avez pas été dignes de confiance avec l'Argent trompeur, qui vous confiera le bien véritable ? Et si vous n'avez pas été dignes de confiance pour des biens étrangers, le vôtre, qui vous le donnera ? Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il détestera le premier, et aimera le second ; ou bien il s'attachera au premier, et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent. »**

**Etape 3 : Recevoir la Parole :**

En s’appuyant sur cette parole de Jésus, certains seraient prêts à dire : « Tout argent est malhonnête ; tout argent doit nous brûler les doigts ».

Il est probable que le Christ ne leur donnerait pas raison. Car Jésus de Nazareth a connu la belle fierté de l’homme qui gagne sa vie par le travail de ses mains. Il savait le juste prix de l’ouvrage bien fait, et comme tout artisan consciencieux il comptait sur son salaire, sachant bien que Marie l’attendait aussi, sans rien dire. Par ailleurs la petite troupe des disciples était organisée : elle avait un économe, un peu trop près de ses sous, il est vrai. Devenu esclave de l’argent, il a trahi son vrai Maître. Rappelons-nous aussi ces quelques femmes qui suivaient Jésus, depuis les débuts en Galilée, et « beaucoup d’autres qui l’aidaient de leurs ressources » (Lc 8,3). Treize hommes, cela ne vit pas de l’air du temps ! Jésus, sans aucun doute, a apprécié l’aide de ces femmes, et ne leur a pas dit : « Votre argent, gardez-le : il est malhonnête ! »

Alors, quel est, aux yeux de Jésus, « l’argent d’iniquité » ? C’est celui qui est gagné malhonnêtement, bien sûr ; mais aussi celui qui devient une puissance aveugle d’injustice ou d’oppression, et surtout l’argent qui réduit en esclavage celui qui le possède ou celui qui le désire. C’est pourquoi Jésus n’emploie pas le mot ordinaire pour nommer l’argent, mais le mot mâmôn, qui, dans le judaïsme au temps de Jésus désignait la richesse, le gain (souvent le gain mal acquis), mais aussi les sécurités illusoires de ce monde, opposées à la confiance des « pauvres » d’Israël en leur Dieu

Une fois précisé le sens de « l’argent d’iniquité », on s’aperçoit que ce passage de l’Évangile nous donne un résumé de tout l’enseignement de Jésus sur l’argent.

Tout d’abord l’argent doit servir à nous faire des amis, qui nous accueilleront comme des frères dans la vie future, là où l’argent ne sera plus nécessaire, ni pour nous, ni pour eux. Cela rejoint peut-être une autre parole de Jésus : « Amassez-vous des trésors dans le ciel » (Mt 6,19).

Jésus souligne ensuite que notre honnêteté dans les choses de la terre permet à Dieu de nous faire confiance pour les intérêts du Royaume. D’abord gérants des biens de ce monde, nous devenons peu à peu associés de Dieu dans le grand travail de la rédemption. Voilà « le bien véritable », notre bien, celui des fils et des filles, héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ.

Enfin, dit Jésus, « aucun serviteur ne peut servir deux maîtres ». C’est doublement impossible : parce qu’on n’a pas le temps et parce que pour l’un des deux le cœur n’y sera pas. La mise en garde de Jésus est générale : les deux maîtres sont peut-être aussi bien Dieu et la gloriole humaine, Dieu et l’amour-propre, Dieu et l’égoïsme, Dieu et la jouissance, Dieu et la vie facile, ou encore Dieu et la volonté de puissance ; mais Jésus insiste sur un exemple particulier : « Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et Mâmôn », donc Dieu et le gain, Dieu et les sécurités immédiates.

Il est bien vrai qu’un jour viendra pour chacun de nous qui rendra brusquement inutiles toutes nos possessions et dérisoire toute servitude de l’argent ; mais cette certitude ne doit entamer ni notre confiance en Dieu ni notre ardeur à le servir dans le quotidien qu’il nous donne. L’important est « qu’au milieu des changements de ce monde nos cœurs s’établissent fermement là où sont les vraies joies » (Oraison du XXIe dimanche).

Jésus disait : « Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur » (Lc 12,34). Quand nous prenons conscience que notre cœur n’est plus avec Dieu, n’est plus à Dieu, ou n’est plus à Dieu qu’en passant, la question à nous poser est très simple : où est le désir qui m’accapare ? où est pour moi l’autre trésor ?

Fr. Jean-Christian Lévêque, o.c.d.

**Etape 4 : Savourer la parole, par un temps de silence personnel, puis par le partage**

**Etape 5 : Prier la Parole en chantant :** « Mets ta joie dans le Seigneur »